

[Text]

departmental official was arguing that 95.1 was not anything new, that there was already an omnibus section that justified it. It was my reaction that the omnibus section was itself vulnerable; and I think this is vulnerable. I think that the one that you are pointing to, senator, is vulnerable under the Charter of Rights. There is no argument under constitutional law that it is justified, because it is already in the Immigration Act.

**Senator Stollery:** But that is my point, that the justification to which the officials and the minister were referring was this justification that is already in the Immigration Act.

**Professor Beatty:** Which itself could be vulnerable; and I think that if there is not access to a refugee determination process it would be vulnerable. That would be my opinion.

**Professor Gibson:** I had the same problem in preparing for this session. I kept going back to the original act and saying "My God, I do not know whether or not that is constitutional." I think there are traps in the original act, as the *Singh* case showed.

**Professor Beatty:** Your point is an important one, senator.

**Senator Stollery:** Having served on the committee that wrote the original act, I recall the argument that took place over whether it was admissible: "Did you have the right to come to Canada or did you not?" I recall the song and dance that took place. I believe it was accepted by everyone that one did not have the right to come into Canada, that that right was extended to you, unless you were a Canadian citizen. It then goes on to define those who have the right under the immigration policy and those who have the right under the refugee policy. It is quite distinct.

It seems to me that it is not particularly clear on some of these issues which have been affected by the Charter.

**Professor Beatty:** That's right. My argument would always be: So long as the government's interest in protecting against subversion could be guaranteed—hiving them off, putting them in a cell, or whatever—while at the same time offering the opportunity to have the refugee status determined, then that is the less drastic alternative; that is a way of both accomplishing the government's objectives and respecting the Charter at the same time; and any time that you can do that, I say that it is unconstitutional. I think, senator, that you are being quite sensitive in saying that perhaps there are aspects of the original legislation which themselves are constitutionally suspect.

**The Deputy Chairman:** We thank the witnesses. We appreciate the fact that they have taken the time and trouble to be with us today. I am sure that all they have said will be carefully deliberated by the members of the committee. That concludes the meeting.

The committee adjourned.

[Traduction]

que le représentant du ministère soutenait que l'article 95.1 ne représentait rien de nouveau et qu'il y avait déjà un article d'ensemble qui le justifiait. J'ai rétorqué que l'article d'ensemble était lui-même contestable, et je le pense. Celui que vous avez soulevé, sénateur, est également contestable aux termes de la Charte des droits. Du point de vue du droit constitutionnel, on ne peut le justifier du simple fait qu'il est déjà dans la Loi sur l'immigration.

**Le sénateur Stollery:** Mais la justification donnée par les fonctionnaires et le ministre est celle-là même qui se trouve déjà dans la Loi sur l'immigration.

**M. Beatty:** Qui est elle-même contestable; je pense que s'il n'y a pas accès au processus de détermination du statut de réfugié, la disposition sera contestable. Telle est mon opinion.

**M. Gibson:** Je me suis posé la même question en me préparant à cette séance. Je ne cessais de revenir à la Loi originale et de me demander si elle était constitutionnelle. Je pense qu'elle présente des lacunes, comme l'a révélé l'affaire *Singh*.

**M. Beatty:** Le point que vous soulevez est important, sénateur.

**Le sénateur Stollery:** J'ai fait partie du comité qui a rédigé la loi originale et je me rappelle du débat au sujet du droit d'entrer au Canada. On en fait toute une histoire. Je crois que tous avaient finalement reconnu que sauf si l'on est citoyen canadien, le droit d'entrer au Canada n'est pas un droit que l'on a, mais un droit que l'on obtient. Puis il y a de la question de savoir qui peut obtenir ce droit aux termes de la politique de l'immigration et qui peut l'obtenir en vertu de la politique relative aux réfugiés. Ce sont deux choses distinctes.

Il me semble que certaines des questions sur lesquelles la Charte a une incidence ne sont pas particulièrement claires.

**M. Beatty:** C'est juste. Je serai toujours d'avis que la solution la moins radicale consiste à garantir des moyens permettant à l'État de se protéger entre les éléments subversifs—en les isolant, par exemple, en les emprisonnant—tout en permettant l'accès au processus de détermination du statut de réfugié; c'est une façon d'atteindre les objectifs du gouvernement tout en respectant la Charte. Autrement, il y a violation de la constitution. Sénateur, vous avez parfaitement raison de dire qu'il y a peut-être des aspects de la loi originale qui sont eux-mêmes douteux au point de vue constitutionnel.

**Le vice-président:** Nous remercions les témoins. Nous leur savons gré d'avoir pris le temps et de s'être donné la peine de venir témoigner. Je suis certain que tout ce qu'ils ont dit sera soigneusement examiné par les membres du comité. Cela met fin à notre séance.

La séance est levée.